

## **Présentation de la HDR « documentation et humanités digitales » d'Olivier Le Deuff**

Garant : Valérie Carayol

Ce travail d'HDR intitulé « Documentation et humanités digitales » a pour but de proposer une synthèse des travaux que j'ai pu effectuer jusqu'ici afin de démontrer comment je compte construire mes recherches futures et le cadre dans lequel je souhaite encadrer de jeunes chercheurs dans les prochaines années. Cette HDR repose à la fois sur des publications et sur plusieurs projets de recherche que j'ai pu mener depuis que j'ai été recruté à l'Université Bordeaux Montaigne.

Son articulation porte autour de plusieurs thématiques sur lesquelles j'ai travaillé et dont j'escompte poursuivre le développement. J'ai choisi d'intituler ce travail « Documentation et humanités digitales » de façon à regrouper des perspectives de travail amorcées dès le début de mes recherches, notamment les questions documentaires. Ces dernières sont actuellement réinterrogées autour de nouveaux concepts comme celui de documentalité, d'un intérêt plus récent pour moi, qui constitue un moyen de regrouper des travaux précédents. Cela permet surtout d'amorcer de nouvelles perspectives de recherche et d'encadrement. La mise en relation avec les humanités digitales n'est pas une simple juxtaposition et s'avère en fait une relation étroite, mais qui mérite un développement particulier puisqu'il constitue un axe très important de mes recherches depuis mon recrutement à l'Université Bordeaux Montaigne. Par conséquent, le titre de cette synthèse constitue également un moyen de montrer comment et à quelles thématiques je souhaite consacrer mes prochaines années de recherche et de direction.

Mon intérêt pour les sciences de l'information et de la communication remonte à mes années d'études, mais également à mon orientation en tant que professionnel de l'information et de la documentation. Le terrain de mes expériences et découvertes a constitué le point de départ de mon intérêt pour la recherche à la fois en suscitant des interrogations et en constituant un lieu insuffisant par lui-même pour répondre à toutes les questions qui émergeaient. Le besoin de produire des recherches avec des méthodes, des concepts et des comparaisons apparaissait utile. Les mutations observées en liaison avec les dispositifs web ont constitué un pôle important en matière de terrain d'études, ainsi qu'en ce qui concerne les outils et les méthodes mobilisés.

Cette HDR s'inscrit donc pleinement dans les sciences de l'information et de la communication et dans une volonté d'examiner la complexité des dispositifs techniques en

prenant en compte autant les aspects techniques que sociaux, autant les éléments informationnels que communicationnels et médiatiques.

### **Une perspective documentaire**

la clef de voûte de mes travaux tourne d'emblée autour de la question du document, et donc des théories de la documentation. Cet intérêt pour la documentation constitue un élément clef de mon travail et je lui ai d'ailleurs consacré un ouvrage, *La Documentation dans le numérique* aux presses de l'Enssib. La documentation a d'abord constitué initialement pour moi un volet professionnel que j'avais d'ailleurs ajouté à mon cursus lorsque j'étais étudiant en histoire avant que cela ne devienne un métier à part entière. J'ai également cherché à considérer la documentation comme une discipline scientifique corrélée aux sciences de l'information et plus largement aux sciences de l'information et de la communication. Dans cette perspective scientifique, mon rattachement s'inscrit dans la lignée de ceux qui ont contribué à installer la question documentaire, notamment les pionniers comme Paul Otlet ou Suzanne Briet, mais également tous ceux qui ont plaidé pour l'importance de la documentation au sein des SIC comme Jean Meyriat, Robert Escarpit, ainsi que Robert dont les publications et actions autour de la bibliologie et des sciences de l'écrit m'ont marqué. Cette lignée se constitue avant la création même du mot documentation et prend en compte ceux qui ont cherché à améliorer et à réfléchir sur les méthodes et dispositifs de l'organisation des connaissances.

Si la documentation constitue assurément la clef de voûte de mes recherches, il serait opportun de rappeler que le désir de recherche est lié à la question du numérique, ou plutôt du digital. En effet, la question technique et plus précisément les mutations engendrées par les dispositifs techniques ont constitué un important terrain d'études et d'observations. Cette articulation entre documentation et digital explique le plan que je propose autour des trois parties principales :

La première partie de ce travail décrit quelles ont été les conditions initiales de mes premiers travaux de recherche, les cadres dans lesquels elles ont été menées ainsi que les apports éventuels apportés. J'aborde ici les premières thématiques et premiers concepts qui m'ont intéressé en relation notamment avec mon évolution professionnelle et plus particulièrement mon recrutement dans l'enseignement secondaire. Je fais le point sur mes travaux autour des

concepts de négligence, de *skholé*, de culture de l'information ainsi que les questions autour des littératies. C'est aussi l'occasion de démontrer l'actualité de ces recherches. En effet, si mes travaux autour de ces thématiques ont pu évoluer depuis mes débuts, elles demeurent encore des thématiques importantes en ce qui concerne mes futurs projets de recherche notamment autour de l'axe qui concerne l'information de santé et les compétences requises autour de la littératie digitale de santé (*digital health literacy*). Je travaille également autour du renouveau des perspectives internationales de l'*information literacy* et ses relations avec les concepts scientifiques sur lesquels elle repose et cherche à se développer.

La seconde partie présente des travaux qui m'ont occupé principalement ces cinq dernières années, même si leur origine repose sur des travaux amorcés antérieurement. J'aborde donc les travaux autour du concept d'indexation ainsi que les recherches sur les humanités digitales. J'ai choisi de les évoquer dans une même partie, car J'opère justement un lien entre les deux concepts. En effet, cela permet de mieux envisager alors la question des humanités numériques que j'appelle humanités digitales volontairement suite à un long examen de la différence entre numérique et digital que j'explique dans ce mémoire en montrant que l'origine des humanités digitales peut être remontée aux premiers travaux d'indexation. Je travaille depuis plusieurs années sur la thématique de l'indexation que j'estime opportune et féconde pour les sciences de l'information et de la communication en mettant en avant la tension entre l'indexation des connaissances et l'indexation des existences. J'ai fait le choix d'examiner sous un angle historique le mouvement des humanités digitales, ce qui permet de resituer des problématiques abordées par tout le champ des SIC depuis plusieurs décennies. J'examine dans ce second chapitre les évolutions et mutations qu'entraînent les méthodes, outils et dispositifs mis en place par les humanités digitales en interrogeant également l'avenir des chercheurs en tant que travailleurs du savoir.

La troisième partie aborde des thématiques sur lesquelles je travaille actuellement, qui s'inscrivent dans la lignée des précédentes et sur lesquels je compte établir mes perspectives de recherche dans les années futures. J'évoque ainsi le concept de régime documentaire sur lequel travaille mon collègue historien et partenaire d'ANR, Bertrand Müller pour exprimer l'importance des concepts documentaires et leur portée en terme autant informationnel qu'organisationnel. À cet effet, j'ai choisi de regrouper autour des concepts fédérateurs de documentalité que j'emprunte à Maurizio Ferraris et d'hyperdocumentation, développée par Paul Otlet en 1934, plusieurs travaux et approches que je mène autour du document. Il s'agit

de renouveler la théorie du document au moment où les termes de document, documentaliste et de documentation peuvent paraître désuets face à l'usage grandissant des utilisations diverses du mot information et l'inflation des discours autour des données. C'est aussi l'occasion de replacer ce travail dans le projet d'ANR HyperOtlet que je vais mener avec Bertrand Müller et l'ENSSIB (École Nationale Supérieure des Sciences de l'information et des bibliothèques). La troisième partie cherche par conséquent à ouvrir des perspectives nouvelles qui vont accompagner mes travaux de recherche pour les dix prochaines années.

Documentation, littératies notamment littératies informationnelles et attentionnelles, humanités digitales, documentalité, sont les concepts clefs de ce mémoire et des projets que je compte conduire les prochaines années.